Présentation par S.E. Mgr Marcel Lefebvre

NOTES SUR LA RÉVOLUTION DANS L'ÉGLISE

Les conditions de la vraie restauration et l'importance des
Exercices de Saint Ignace

Padre Giulio María Tam

A l'Evêque qui m'a appelé à l'Ordre Sacerdotal

NOTES SUR LA RÉVOLUTION DANS L'ÉGLISE

Les conditions de la vraie restauration
et l'importance des Exercices
de Saint Ignace

EDITIONS «FIDELITER»
Notre-Dame du Pointet- Broût- Vernet
F 03110- Escurolles

PREFACE

Puissent ces "Notes" de M. l'Abbé Tam aider ceux qui les liront à mieux comprendre la gravité de la crise qui secoue l'Eglise aujourd'hui et à prendre les moyens de ne pas en être les victimes !

*Cette synthèse a l'avantage de se lire aisément et d'être vite comprise. A l'esprit d'indépendance et d'orgueil qui caractérise la Révolution hors de l'Eglise et dans l'Eglise, les Exercices de Saint Ignace offrent certainement l'antidote de la bienfaisante dépendance de Dieu et de la sainte humilité, seules attitudes conformes à la Vérité et à la Sainteté. Je souhaite à cette brochure une large diffusion pour le bien des âmes et l'honneur de Notre Sainte Religion.
Que Jésus et Marie bénissent l'auteur et les lecteurs.*

+ Marcel Lefebvre

Albano, le 23 janvier 1986

Puisse ces "Notes" de M^r l'abbé Tam
aider ceux qui les liront à mieux com-
prendre la gravité de la crise qui secoue
l'Église aujourd'hui et à prendre les
moyens de ne pas en être les victimes!

Cette synthèse a l'avantage de se
lire aisément et d'être vite comprise.

À l'esprit d'indépendance et d'orgueil
qui caractérise la Révolution hors de l'Église
et dans l'Église, les Exercices de Saint
Ignace offrent certainement l'antidote de
la bienfaisante dépendance de Dieu et de
la sainte humilité, seules attitudes con-
formes à la Vérité et à la Sainteté.

Je souhaite à cette brochure une large
diffusion pour le bien des âmes et l'honneur
de notre Sainte Religion -

Que Jésus et Marie bénoissent l'auteur et les
lecteurs.

+ Daniel Lejeune

Albano, le 23 Janvier 1986

INTRODUCTION

Vingt ans après le Concile Vatican II, différents courants catholicorévolutionnaires présentent au public leur analyse sur la situation de l'Eglise.

Ne partageant ni leurs principes, ni leurs conclusions, nous présentons aux fidèles une analyse du point de vue de la Tradition catholique.

Cette modeste étude cherche à évaluer, rectifier, les erreurs de ceux qui n'ont pas réussi ou voulu voir dans toute son ampleur le front révolutionnaire dans l'Eglise, et qui par là ont négligé de réagir aux symptômes de son "auto-démolition". Ils n'ont cru voir en tout cela qu'une destabilisation normale à la suite du Concile, ou une question de latin, ou ils n'ont limité leur regard qu'à la seule question de la Sainte Messe, en ne cueillant donc que des données partielles du phénomène

Notre but est donc de contribuer à faire ressortir désormais cette vision universelle, en extrayant de l'histoire les éléments intelligibles qui font comprendre l'ensemble du phénomène actuel. Nous essayons de voir, au-delà des épisodes particuliers, l'unité de ce nouveau front de la Révolution dans l'Eglise, front à étudier et à comprendre, front qui s'ajoute à ceux qui furent déjà dénoncés par le Magistère et contre lesquels l'Eglise combat depuis des siècles : les fronts, humaniste, protestant, libéral, socialiste, etc.

Cette analyse aura pour conséquence très utile de mettre en garde les fidèles contre les pseudo-restaurations de ceux qui veulent : "céder un peu pour ne pas tout perdre", ou "ne pas se battre pour ne pas être vaincu".

La Révolution dans l'Eglise est une sorte de guerre civile, comme furent toutes les hérésies, elle en diffère par le rôle qu'y jouent maintenant les plus hautes autorités de l'Eglise.

Nous déposons cette étude aux pieds de l'Immaculée.

Ch. 1 - Le Bien et le Mal

Ce que Dieu a séparé l'homme ne peut l'unir, la lutte entre le bien et le mal : *Inimicitias ponam inter te et Mulierem, et semen tuum et semen illius.* "Je mettrai une inimitié entre toi et la Femme et entre ta descendance et la sienne" (Gn. 3,15.)

"Je mettrai une inimitié entre toi et la Femme et entre ta descendance et la sienne". (Gn. 3,15)

"Elle t'écrasera la tête"

Une phase de cette lutte est celle qui se déroule depuis la Renaissance jusqu'à nos jours : l'ère de la Révolution.

Nous ne voulons convaincre personne par ces schémas sommaires mais donner une synthèse à ceux qui sont déjà convaincus de la déchristianisation.

A la lumière du bon sens, on ne peut nier sérieusement que le monde moderne aille très mal ; nous assistons à la plus grande manifestation historique de l'orgueil et de la sensualité : libéralisation du divorce, avortement, euthanasie, libéralisme, socialisme, communisme, drogue, pornographie, modernisme, progressisme, etc. Dans ses dernières conquêtes, la Révolution doit dévoiler toujours plus sa nature intimement satanique.

"Il fut un temps où la philosophie de L'Évangile gouvernait les États"
(Léon XIII, "Immortale Dei").

L'itinéraire logique de la Foi est de connaître Dieu à travers l'objectivité de la réalité sensible "*ad invisibilia per visibilia*", se soumettre à Sa Révélation, à Notre Seigneur Jésus-Christ, accepter l'Eglise fondée par Lui et vivre de la vie surnaturelle.

La déchristianisation, nous le constatons, est le processus logique contraire. Le Magistère nous enseigne que : "...les ténèbres... d'aujourd'hui... [ne sont pas le résultat de forces aveugles mais *n.d.r.*] : ... du lent travail de désagrégation spirituelle issue de l'humanisme paganisant, du libre examen, du philosophisme fumeux du XVIII^e siècle, de l'idéalisme et du positivisme du XIX^e siècle..." (*Pie XII, 20.4.1941*).

La Chrétienté n'est pas
un ordre quelconque,
mais l'unique vrai
Ordre entre les hommes.

N.B. Avec l'humanisme, l'homme se soustrait de la soumission à Dieu et refuse ce qui est plus facile à refuser, plus périphérique : la fervente vie surnaturelle. Mais dans ce nouvel état d'âme est déjà contenue toute la Révolution jusqu'au communisme et la socialisation du satanisme.

C'est au début de la Révolution que la Sainte Vierge donne à saint Ignace de Loyola le remède : "les Exercices Spirituels" ; et plus la Révolution progresse plus le remède devient indispensable.

Un pareil processus, logique, ne peut être le résultat des forces aveugles, mais d'un moteur intelligent que l'Eglise a toujours identifié dans le démon, ses fils et les maçonneries.

Ch. 2 - Schéma de la déchristianisation :

XIII ^e siècle	Chrétienté (apogée)	= réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise + fervente vie surnaturelle
XIV ^e - XV ^e siècle	Révolution humaniste	= réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise - fervente = naturalisme
1517	Révolution protestante	= réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ - Eglise = apostasie liberté religieuse
1789	Révolution libérale (dite française)	= réalisme + Dieu - N.S. Jésus-Christ = laïcisme
1917	Révolution communiste	= réalisme - Dieu = athéisme
	IV ^e Révolution	- réalisme = aliénation

Les ténèbres d'aujourd'hui
sont les fruits
de l'humanisme, du protestantisme,
du libéralisme et du matérialisme
(Pie XII, 20-4-1941).

Ch.3 - Schéma de la croissance historique de l'orgueil et de la sensualité, de l'égalitarisme et du libéralisme qui leur correspondent

L'introduction des principes révolutionnaires de liberté, égalité, fraternité, est le résultat de la réintroduction faite par les humanistes de la conception païenne d'après laquelle la vie est faite pour jouir. Conception exactement opposée à celle du catholicisme qui nous apprend que cette vie est faite pour mériter la Vie future: "*la vie est un combat*". (Job 7,1)

Schéma de la croissance historique du désir de jouir de la vie ou de l'explosion et de la progression historique de l'orgueil et de la sensualité : passions qui correspondent aux principes révolutionnaires d'égalité et de liberté absolues

Révolution humaniste	}	orgueil = égalitarisme = autonomie de l'homme vis à vis de Dieu : l'homme est au centre : esprit de tolérance pour l'erreur et le vice, mépris de l'autorité et du passé, esprit d'indépendance. sensualité = libéralisme = mépris de l'esprit religieux, de la pénitence, de la mortification, de l'esprit de sacrifice, et exaltation de la nature, de la tolérance.
----------------------	---	---

Révolution protestante	}	orgueil = refus officiel de l'autorité des Papes. sensualité = suppression du célibat ecclésiastique, introduction du divorce.
------------------------	---	---

Révolution libérale	}	orgueil = l'égalitarisme est élevé en principe : <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="margin-right: 20px;">Egalité</div> <div style="font-size: 3em;">}</div> <div> - doctrinale, la Vérité n'existe pas : relativisme. - civile : l'Église est soumise au droit commun - politique : le démocratisme - sociale : destruction de l'influence aristocratique dans la direction de la société. - chute de la qualité générale de la culture et des coutumes. </div> </div> sensualité = le libéralisme est élevé en principe : Liberté : droit d'exprimer et pratiquer publiquement tout ce que les passions déchaînées demandent.
---------------------	---	--

Révolution communiste	}	orgueil = destruction de la dernière inégalité : l'inégalité économique. égalité dans les aspects extérieurs de la vie : - dans les vêtements - habitations - comportements - socialisation de la pensée, des volontés et à la fin des corps. sensualité = Dans la phase communiste de la Révolution, la liberté est supprimée, car la liberté engendre naturellement l'inégalité et par haine de celle-ci, on supprime celle-là : c'est la phase socialiste de la Révolution.
-----------------------	---	---

IV^e Révolution

Orgueil = anarchie, unisexe, marée montante de l'ésotérisme : parapsychologie, magie, satanisme...

sensualité = exaltation sociale de l'amour libre, de toutes perversions, homosexualité... La socialisation de la révolution sexuelle est actuellement une des campagnes des plus victorieuses des novateurs. Primat des réactions spontanées sans contrôle de l'intelligence ni participation effective de la volonté.

La Révolution a déjà son correspondant dans l'Eglise. Le but est la transformation de la noble et osseuse rigidité de la structure ecclésiastique (la Divine Constitution de l'Eglise) telle que l'a instituée Notre Seigneur et que vingt siècles de tempêtes l'ont expérimentée, en un tissu de cartilage mou, amorphe, en passant par la démocratisation de la structure ecclésiastique jusqu'à dissoudre les diocèses et les paroisses en communautés de base sans territoire, si possible autogérées et sans dépendance de l'autorité qui sera substituée par l'ascendant des prophètes plus ou moins pentecôtistes.

Révolution dans l'Eglise

Orgueil = égalité entre les religions : Vatican II : "*Dignitatis humanæ*"; égalitarisme entre le haut et le bas clergé : conférences épiscopales, conférences presbytérales ; égalité entre clercs et laïcs, etc...

sensualité = exaltation de la nature ; exaltation du corps humain, exaltation du monde, de la vie présente, droit de l'homme, esprit de tolérance, etc...

L'Eglise comme institution se dissoudra en des diocèses et paroisses œcuménico-progressistes et pentecôtistes qui, à la fin, se confondront avec la "tribu", cellule structuraliste de la société temporelle.

Ce plan nous le tenons des ennemis mêmes (*cf Adista, Rome, 8.11.85*) qui rêvent d'un Pape qui, au cours de la nuit du 31/12/1999, après toute une série de réformes de l'Eglise, vendrait le Vatican même désormais inutile, parce que substitué par des communautés de base.

La conception catholique :
cette vie est faite
pour mériter la vie future.

"La vie est un combat"
(Job 7¹)

L'ancienne conception païenne
et l'actuelle conception
révolutionnaire :
la vie est faite pour jouir.

La Révolution a déjà son correspondant dans l'Église, le but est la réforme de la doctrine et la transformation de sa structure en communauté de base guidée par des prophètes charismatiques.

Ch.4 - Parallèle de l'introduction de la liberté, égalité, fraternité, dans la société temporelle et dans la Société Ecclésiastique, l'Église

Cette déchristianisation est donc le résultat de l'introduction et de la victoire des principes de Liberté, Egalité, Fraternité, d'abord dans la société temporelle et aujourd'hui dans la Société Ecclésiastique : l'Église Catholique.

Dans le livre *"Un Evêque parle"* S.Exc. Mgr. Lefebvre a le mérite historique d'avoir dénoncé avec autorité la Révolution dans l'Église : *"... Il y avait dans le Concile des bombes à retardement... trois... la collégialité, la liberté religieuse et oecuménisme"*

Liberté religieuse acquise : suppression volontaire des États Catholiques : avec le nouveau concordat la Religion Catholique n'est plus l'unique religion de l'État italien. Jean-Paul II : "d'inspiration idéale" (Osservatore Romano, 20-2-84).

Avec l'oecuménisme tombent les barrières, les dogmes, on prépare la nouvelle Religion Universelle.

Voici le parallèle de l'introduction de ces principes dans les deux sociétés :

société temporelle	Société Ecclésiastique
Liberté : liberté religieuse	<ul style="list-style-type: none"> - Le décret du Concile Vatican II "<i>Dignitatis humanæ</i>" sur la liberté religieuse : "<i>En matière religieuse... que nul ne soit... contre sa conscience... empêché d'agir... en public</i>". (la renonciation au dogme, la suppression volontaire des Etats catholiques, les nouvelles doctrines sociales, etc...)
Egalité : égalitarisme	<ul style="list-style-type: none"> - la collégialité (la démocratisation de l'Eglise, les Conférences épiscopales, le Novus Codex Juris Canonici, pétri d'égalitarisme, égalité des religions, égalité entre le haut et bas clergé, égalité entre clercs et laïcs, etc...).
Fraternité : le solidarisme	<ul style="list-style-type: none"> - L'œcuménisme sous toutes ses formes (Nouvel Ordo, Réforme liturgique, Bible interconfessionnelle, "<i>communicatio in sacris</i>"... Création d'une seule Religion Universelle... etc).

L'esprit de tolérance favorise l'égalitarisme et la liberté de conscience, principes qui correspondent à la manifestation progressive de l'orgueil (qui ne tolère pas d'être soumis à Dieu et à son Ordre social) et de la sensualité (passion humaine qui refuse toute limitation pour une liberté progressive et absolue). La tolérance réussit à éliminer progressivement l'intolérance catholique envers l'erreur et les vices.

La collégialité
est la démocratisation de l'Église,
c'est l'égalitarisme
entre le clergé et les laïcs

Qui nous convaincra que ces principes de mort qui ont démolis la société civile ne produisent pas "l'autodémolition de l'Eglise par ses ministres" (*Paul VI, 7.12.1968*) ou ne sont pas la "fumée de Satan dans le temple de Dieu" (*Paul VI, 23.6.1972*) ?

En voyant des hommes d'Eglise enseigner des doctrines condamnées par les autres Papes, on constate que les ennemis sont entrés dans le Sanctuaire. Alors nous devons faire la résistance.

Pas d'illusion, les années à venir seront les années du combat ou de notre trahison par l'adaptation à la Révolution.

Selon la thèse maçonnique, dans la construction de leur Temple : les XVII^e - XVIII^e siècles furent les siècles de la liberté religieuse, le XIX^e siècle celui de l'installation de l'égalité,

le XX^e siècle celui de la fraternité :

- dans la société temporelle : le solidarisme : la République Universelle
- dans la Société Ecclésiastique : l'œcuménisme : la Religion Universelle.

Ch. 5 - Le Magistère traditionnel contre les principes révolutionnaires

La liberté

Pie VI 9.3.1783 “Fausses doctrines... un des premiers décrets de l’Assemblée assure à chaque individu la liberté de pensée et de sa manifestation publique”.

10.3.1791 “Cette liberté religieuse qui n’assure pas seulement le droit de ne pas être inquiet pour ses opinions religieuses mais aussi de penser, décider, écrire et faire imprimer en matière religieuse tout ce que peut suggérer l’imagination la plus immorale ; droit monstrueux, qui cependant semble plaire à l’Assemblée, d’égalitarisme et liberté naturelle pour tous les hommes... droit cet égalitarisme, cette liberté tant exaltes ne sont pour lui (l’homme) depuis qu’il vint à la lumière que paroles vides de sens.

Pour faire disparaître du bon jugement le fantôme de la liberté indéfinie, il serait suffisant de dire que ce fut le système des Vaudois et des Beguins condamnés par Clément V... Wyclef et finalement Luther se sont servis de la même attraction de la liberté sans freins... cet hérétique insensé”.

23.4.1791 “les 17 articles sur les droits de l’homme... tant contraires à la religion et à la société”.

Pie VII 29.4.1814 “...A cause de l’établissement de la liberté des cultes, sans aucune distinction, on confond la vérité et l’erreur et on met dans la même

L'idéal maçonnique de l'égalité des religions a été obtenu en créant à l'extérieur le danger du matérialisme athée. Pour faire face au communisme, on a proposé le front commun spiritualiste et par là on a fait écrouler à l'intérieur de l'Église les dogmes catholiques.

ligne que les sectes hérétiques et même de la perfidie juive, l'Épouse sainte et immaculée du Christ...

Notre étonnement et notre douleur n'ont pas été moindres lorsque nous avons lu l'article 23 de la Constitution qui permet et défend la liberté de presse, liberté qui menace la foi et les mœurs par d'énormes dangers et porte une ruine certaine”.

Grégoire XVI 15.8.1832 “ L'indifférentisme... perverse opinion..., propagé par les tromperies des méchants, ...erreur très pernicieuse..., qui prétend qu'en n'importe quelle religion se trouve le chemin ouvert jusqu'aux portes du bonheur... pour cela vont périr sans doute éternellement ceux qui ne possèdent pas la foi catholique et ne la conservent intégrale et inviolée.

...De cette source très corrompue de l'indifférentisme sort cette sentence absurde et erronée, ou mieux dit délire par lequel on doit affirmer et revendiquer pour chacun l'absolue liberté de conscience... Avec vérité Nous disons qu'est ouvert le puits de l'abîme duquel saint Jean a vu monter la fumée qui a obscurci le soleil et les vermisseaux qui vont envahir l'étendue de la terre.

Ici tient sa place cette très mauvaise et jamais suffisamment exécutée et détestée liberté de presse...”

Benoît XV lettre “Anno Jam exente” 7.3.1917 “Jamais l'Église n'a souffert un danger plus grand que celui qui s'est manifesté vers la fin du XVIII^e siècle”. (La Révolution française).

Ils prétendent qu'entre les hommes l'égalité de nature implique l'égalité des droits...”

Depuis que le Concile Vatican II, avec le décret sur la liberté religieuse nie l'objectivité de la Vérité, renonce au dogme, les hommes d'Église peuvent prier avec les adeptes des fausses religions, par exemple les protestants.

La fraternité universelle maçonnique veut créer une seule religion. Les hommes d'Église pour répondre à cet œcuménisme ont changé la Messe traditionnelle par la Messe de Paul VI qui peut être célébrée par les protestants eux-mêmes, mais qui représente "un impressionnant éloignement par rapport à la théologie catholique de la Sainte Messe" (Card. Ottaviani et Card Bacci).

L'égalité

Pie VI 9.3.1789 "...Droit monstrueux qui semble malgré tout être agréable à l'Assemblée d'égalité et de liberté naturelle pour tous les hommes.

cette égalité, cette liberté tant vantées ne sont pour lui (l'homme) depuis qu'il vint à la lumière que paroles vides de sens".

Grégoire XVI Mirari vos" 15.8.1832 "... Sans tenir en rien compte des principes de la saine raison, ils se vantent de proclamer que la volonté du peuple, manifestée par ce qu'eux appellent l'opinion publique, ou de n'importe quelle autre manière, constitue la loi suprême, indépendamment de tout droit divin et humain, et que dans l'ordre politique les faits consommés, par le seul fait d'être consommés, gardent la valeur du droit. ...En conséquence toutes et chacune des différentes opinions et doctrines qui sont signalées en détail dans ces présentes (lettres), Nous les réprouvons par Notre Autorité Apostolique, les proscrivons, les condamnons et désirons et commandons que tous les fils de l'Eglise Catholique les tiennent pour réprouvées, prosrites et condamnées".

St Pie X "Notre Charge Apostolique" "Parce que si Jésus... a appelé à soi pour les soulager, ceux qui peinent et qui souffrent, 11 ne l'a pas fait pour leur prêcher le zèle d'un égalitarisme chimérique".

Saint Pie X : sacralité et hiérarchie.
Ou bien l'homme de la contemplation modifie
le monde à la lumière des vérités éternelles...

... ou bien le monde paganise, laïcise l'homme religieux.

La Conférence Episcopale Brésilienne en l'Assemblée.

La fraternité

Pie IX “Jam Vos mimes” “Aucune de ces sociétés même dans leur ensemble et d’aucune façon constituent et sont cette Eglise une et catholique que Notre Seigneur a fondée et a voulu créer. On ne peut non plus dire d’aucune façon que ces sociétés soient un membre ou une partie de cette unique Eglise, parce qu’elles sont visiblement séparées de l’unité catholique”.

Ch. 6 - Comment cela est-il arrive ?

Nous constatons que les mêmes principes de liberté, égalité, fraternité qui ont démolie la civilisation chrétienne, entrent officiellement et progressivement dans l'Eglise spécialement avec la "*Dignitatis humana?*"; la collégialité et oecuménisme. Comment cela s'est-il passé ?

C'est l'idée de réforme de la doctrine et de la structure de l'Eglise qui se transmet des protestants aux jansénistes, aux catholiques libéraux et aux modernistes. Idée qui au début de ce siècle a vaincu et a formé dans les séminaires, les prêtres, les évêques... les Papes... qui ont fait le Concile Vatican II. Eh bien, après avoir introduit et installé la liberté, l'égalité et la fraternité, dans la société temporelle, il n'a fallu qu'enlever l'hostilité du clergé pour le monde moderne et, ensuite l'enthousiasmer pour les "avantages" de ces principes. Un clergé libéral, moderniste, démocratique, enthousiaste de pareils avantages dans la société civile, n'a pas pu s'empêcher de désirer les mêmes avantages pour la Société Ecclésiastique : l'Eglise.

Le clergé, et seulement lui, pouvait introduire la "fumée de Satan dans le temple de Dieu". Voilà pourquoi le clergé enthousiaste pour la culture et la société moderne nous repugne.

Ou bien l'homme de la contemplation modifie le monde à la lumière des Vérités Eternelles, ou bien le monde paganise, laïcise l'homme de la contemplation ; de là l'importance de la société temporelle, de la Royauté Sociale de Jésus-Christ. On ne touche pas aux droits de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la société ! Pas de nouvelles doctrines sociales !

Le monde doit s'adapter à la Vérité Eternelle et non le contraire. A ceux qui soutiennent que la Vérité évolue, on répond qu'alors il ne vaut pas la peine de changer car demain elle changera de nouveau.

"Si on ne vit pas comme on pense, on finira par penser comme on vit". Pour éviter cela, c'est l'heure de contempler la création, de méditer sur

l'existence de Dieu, Sa présence, la hiérarchie et la sacralité du monde invisible, et puis "*contemplata aliis tradere*" : de modeler la terre à l'image du ciel, sans faire le contraire ni rester neutre, mais passer aux conséquences liturgiques, sociales, politiques, économiques de la contemplation.

Ce diagnostic nous indique déjà deux précieux remèdes:

1. La lutte doit être menée non seulement contre les idées mais aussi contre les tendances révolutionnaires.
2. Il faut déjà s'efforcer de vivre aujourd'hui à tous les niveaux selon la pensée catholique et, aujourd'hui, pas demain.

Un catholique qui aime en tout la civilisation chrétienne s'efforce de faire survivre à tous les niveaux cette civilisation et refuse constamment et en tout le nouvel ordre.

Un catholique qui conserve la Foi, mais qui déjà hésite ou méconnaît la culture et le mode de vie catholique est inévitablement victime de la vie moderne.

La Révolution est un
processus
qui s'accomplit par étapes

Modèles libéraux
imposés victorieusement
par la colonisation
culturelle U.S.A.

Ch. 7 - La Révolution dans les tendances, idées, faits :

Le changement de mentalité fut donc le chef-d'œuvre des humanistes qui n'ont pas fait pour cela tout d'abord de la théorie, mais qui ont surtout travaillé les coutumes, les tendances de l'âme dans l'art, la littérature, etc. Ils n'ont pas travaillé directement dans la doctrine mais dans tout le reste, dans toutes les autres manières extra-spéculatives, symboliques, à travers lesquelles on détruit et on édifie les convictions des hommes ; de là l'importance des tendances.

(1) Voir bibliographie, p. 17.

Après avoir travaillé les tendances, dans un deuxième temps seulement, cette nouvelle conception se donnera une formulation, une théorie : protestante, libérale, socialiste, satanique, etc.

De même que la Foi catholique vécue, quand l'homme contemple et vit les Vérités Eternelles, engendre la Culture catholique en harmonie avec ces grandes Vérités et lorsque celles-ci pénètrent et animent la société, donne naissance à la Civilisation catholique, ainsi les nouvelles doctrines révolutionnaires engendrent une culture et une société : protestante, libérale, communiste, satanique, cela est comme résumé dans le schéma qui suit :

tendances : [état d'âme qui précède les idées]		humaniste				satanique	
↓	idées : [formulation doctrinaire spéculative]	Foi catholique		doctrine protestante	doctrine libérale	doctrine socialiste	
↓	culture : [la doctrine décide dans tous les champs de la culture ce qui est cohérent avec elle-même et élimine ce qui s'y oppose]	culture catholique (ici le travail indis- pensable et irréfor- mable du Magistère)	culture humaniste	culture protestante	culture libérale bourgeoise	culture socialiste	culture satanique
↓	société : [quand la culture s'est répandue elle se réalise en se concrétisant dans la construction de la société]	civilisation catholique	société humaniste	société protestante	société libérale	société socialiste	société satanique

- N.B.. 1. De là, l'importance pédagogique de tout ce qui n'est pas purement spéculatif.
2. On rappelle, en passant, la proposition 80 du Syllabus qui condamne la thèse suivante : "Le pontife Romain peut et doit se réconcilier et transiger avec le progrès, le libéralisme et la civilisation moderne".
3. On n'a pas cherché en premier l'accord impossible entre Foi Catholique et doctrine protestante, libérale, etc. Tout le travail révolutionnaire fut de marier ou faire la réconciliation entre la Foi Catholique et la culture et la société post-catholique :

Foi catholique	tendances humanistes	doctrine protestante	doctrine libérale	doctrine socialiste	...
↘	culture humaniste	culture protestante	culture libérale	culture socialiste	...
Civilisation catholique	société humaniste	société protestante	société libérale	société socialiste	...

Les catholiques ne perdent-ils pas leur foi davantage par le climat culturel et les modèles de comportement hétérodoxes, que par les doctrines ennemies ? Ainsi les modèles de comportement libéral que nous impose victorieusement la colonisation culturelle USA.

Ce qui a déjà réussi avec les catholiques qui nous ont précédés, est encore le danger pour ce qui reste des catholiques : les traditionalistes ; ils tombent dans l'erreur dès le moment où ils cessent de croire que Notre Seigneur Jésus-Christ est assez Grand pour ne pas avoir besoin de la culture et de la "civilisation" moderne.

"Le temps presse, écrivait Blanc de Saint-Bonnet, et cependant les bons... ne laissent aucune occasion de se perdre en voulant ménager l'erreur. La vérité est à leurs yeux une exagération, et l'erreur s'alliant aux principes (catholiques) leur semble une sagesse supérieure".

Ch. 8 - Le futur de la Révolution

Dieu ne refuse pas ordinairement aux adversaires le fruit de leur travail.

La Révolution avance, cherchant à cacher son vrai visage satanique. La Contre-Révolution doit alors le dévoiler tout entier, dans son esprit, ses manifestations, ses manœuvres. Il faut combattre la Révolution comme un tout. Rejeter un seul poison parmi ceux qui nous sont proposés ne suffit pas.

Léon XIII dans son Encyclique sur la Franc-Maçonnerie exhorte les Evêques à employer tout leur zèle pour la combattre et leur indique le principal moyen : "En premier lieu, arrachez à la Franc-Maçonnerie le masque dont elle se couvre et faites-la voir telle qu'elle est".

Si Dieu n'intervient pas d'une façon extraordinaire, quel sera le futur de la Révolution ?

Le futur de la Révolution :

1. Les plans historiques de la Révolution
- a) D'après Mgr Delassus, la Révolution construit le Temple maçonnique :
 - construction politique (société temporelle)
 - construction religieuse-humanitaire (Société Ecclésiastique)
 - construction satanique (condition d'un gouvernement satanique de la terre, d'où découle une socialisation du péché sans improvisation par laquelle on ne peut pas ne pas être en état de péché mortel. En cas de guerre nucléaire ce serait une vengeance pour l'Enfer).
 - b) Des plans à connaître : (entre autres)
 1. Les Constitutions d'Anderson
 2. Les Instructions de Weishaupt
 3. Les Instructions de la Haute-Vente
 4. Les Protocoles des Sages de Sion
(Ils se réalisent sous nos yeux quand bien même leur authenticité n'est pas reconnue).
 5. Lire et étudier les textes des ennemis (journaux, revues, livres, etc. Garder le contact avec l'ennemi, étudier méthodiquement leur programme...).

2. Le futur de la Révolution dépend aussi du non-combat des “notres”; ces derniers trouvent exagérée l’analyse contre-révolutionnaire et impossible la prochaine victoire de l’euthanasie, des communautés de base, de la socialisation des corps, etc., pour la seule raison que cela est en dehors de leur mentalité.

“Bagarre entre moines” : voilà tout ce que “l’optimiste” Léon X, put comprendre de la naissante Révolution protestante.

De même que Louis XVI souriait aux théâtres de la culture illuministe, de même aujourd’hui les hautes personnalités de l’Eglise et du pouvoir temporel sourient, optimistes, face à la main tendue du communisme, aux convulsions qui annoncent la IV^e Révolution, et à la Révolution dans l’Eglise.

Si un jour la III^e ou la IV^e Révolution se rendent maîtresses de la vie temporelle de l’humanité avec l’assistance, dans le domaine spirituel, du progressisme oecuménique, cela sera dû plus à la négligence et à la collaboration des... souriants optimistes prophètes du “bon sens” qu’à toute l’oeuvre agressive et malicieuse des masses et des services de propagande révolutionnaire. Regardons comme les tres dangereux ennemis de l’Eglise ceux, qui parmi nous, sont des injustes minimisateurs de la Révolution soit par ingénuité, ignorante, faux optimisme ou mauvaise foi.

“... Ils s’appellent Catholiques libéraux... poussant l’esprit... à la tolérance... ils sont plus dangereux et font plus de dommage que les ennemis declares... imprudents aimants de la conciliation... ils affaiblissent nos forces” (Pie IX 6-3-1873).

Le diagnostic Contre-révolutionnaire, voilà le véritable optimisme, là est le vrai remede ; les autres optimismes ne sont qu’ignorance et folie. Que les catholiques se préparent à un rude choc et à beaucoup d’écroulement dans le futur prochain.

Les conditions d’un gouvernement satanique de la Terre.

La diffusion des sectes “obligera” l’État laïc à discipliner cette matière, et une commission de psychologues décidera quel genre de religion est tolérable.

La magistrature s’occupera des catholiques “fanatiques”.

Ch. 9 - Notre futur : que faire ?

1. Retrouver avec *"l'oppositum per diametrum"* toute la vision catholique. "Les véritables amis du peuple ne sont ni novateurs ni révolutionnaires mais traditionalistes" (*St Pie X*). Les catholiques traditionalistes seuls peuvent restaurer la société temporelle et, aujourd'hui, d'abord la Société Ecclésiastique. Cela, en se séparant de leurs adversaires.
2. Eviter de réagir à la Révolution dans l'Eglise sans prendre pour fondement la réflexion contre-révolutionnaire ; cela n'a jamais empêché de croire et de poursuivre le bien présent tout en assurant le bien futur : *"oportet hoc facere et illa non omittere"*.
3. Mgr Delassus, grand patriarche de la Théologie de l'Histoire, est aussi grand maître de la doctrine de l'action. Il nous donne les principes très généraux de la Contre-Révolution, principes qui ne seront jamais dépassés et auxquels il faut ajouter uniquement les aspects techniques détaillés et la documentation récente.

Mgr Delassus a assimilé tout le matériel précédent, jusqu'au début de ce siècle, en faisant une grande synthèse ; mais il a également élaboré le programme de reconstruction dont les principes sont fixés pour toujours.

Tout d'abord il déclare, à la suite de Joseph de Maistre, que la Révolution est un instrument de la justice de Dieu pour le monde qui se profane avec l'humanisme, pour châtier nos péchés. La Révolution est une époque du genre humain : après le paradis terrestre, les ténèbres et la décadence qui suivent le péché originel, l'Incarnation de Dieu Notre Seigneur, la christianisation qui suit, et la déchristianisation faite par la Révolution qui veut refaire le monde à sa façon.

La Révolution est satanique par sa haine envers Jésus-Christ et Dieu ; elle veut élever le temple à Satan et en couvrir le monde entier et, pour cela, prépare les conditions d'un gouvernement satanique du globe, mais le monde ne peut rester en un tel état.

Satan, en effet, est serviteur de Dieu, et Dieu ne permet le mal que dans la mesure où cela répond à ses desseins. Satan, comme l'homme, fait ce qu'il veut mais, en le faisant, travaille malgré lui à la réalisation de la volonté de Dieu. Nous sommes dans le temps des nécessaires destructions pour les constructions futures.

Dans un incendie se détruisent certainement des choses précieuses mais dans le feu périssent aussi les serpents.

La Révolution travaille à une grande unification des peuples, pour le moment à son avantage. Il y avait une grande unité aussi à la venue de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Satan cherche son triomphe historique. L'heure est décisive.

La Révolution peut nous amener à la fin du monde ou, au contraire, peut-être sommes-nous seulement aux premiers siècles de l'Eglise.

En second lieu, Mgr Delassus parle de la Contre-Révolution. La Révolution est satanique, la Contre-Révolution ou sera angélique ou ne sera pas. Ce sera une rénovation générale du monde entier, et non une nouvelle religion.

On ne se relèvera pas sans une intervention divine qu'il faut demander et dont il faut se disposer à profiter. Toutes les périodes de l'histoire se terminent avec le triomphe naturel du mal sur le bien et avec le triomphe surnaturel de Dieu sur le mal : "A la fin mon Cœur Immaculé triomphera" ! Actuellement le mal triomphe ; notre espoir est en Dieu, il faut demander le miracle. Jamais, dans le monde, de grands événements ne se sont déroulés sans avoir été pré-annoncés ; et tout annonce l'intervention de Marie. Et Mgr Delassus parle de la vocation de la France.

Dieu est Amour (*I Jn 4,8*), le bien tend à se répandre : il crée le ciel et la terre.

Lucifer détruit le dessein de Dieu par son péché et celui d'Adam.

Mais Dieu ne renonce pas à son plan d'amour ; Il le restaure d'une façon encore plus belle se donnant Lui-même par l'Incarnation, l'Eucharistie et par les dons tels que la Sainte Vierge, notre Mere et le Pape.

Lucifer, par la Révolution, détruit de nouveau l'admirable Civilisation Catholique qui s'était édifiée sur terre.

Dieu renonce-t-il alors à son Plan d'Amour ? Il semble que non, tout fait penser que, sur les ruines accumulées par Satan, Dieu veuille le restaurer d'une façon encore plus admirable par l'intervention de la Tres Sainte Vierge.

Dans la photo, son Excellence Monseigneur Marcel Lefebvre.

"Les véritables amis du peuple ne sont ni novateurs ni révolutionnaires mais traditionnalistes."

Ch. 10 - Les six conditions de la restauration :

1. Se réformer soi-même : épouvantés par les excès de la Révolution, il nous faut trouver les forces pour vaincre là où la victoire dépend uniquement de nous : notre âme. Pour cela, j'ai recueilli quelques notes sur l'importance des Exercices de saint Ignace : c'est la première condition. A ne jamais escamoter.
2. Tirer profit des leçons du passé : cela pour se décider entre le conservatisme ou la Contre-Révolution. Comprendre combien la crise de l'Eglise est due à la déchristianisation de la société temporelle. Etudier constamment le déroulement de la Révolution dans la société temporelle et la Société Ecclésiastique. Revenir à l'ordre naturel et chrétien, que l'un des deux soit écarté et l'ensemble s'effondre.

Maintenant instruits par le passé et en parallèle aux "fausses droites" qui ont trompé et fait abandonner le véritable combat aux catholiques dans la société temporelle, nous nous attendons à la manifestation et à toute la phénoménologie des faux traditionalistes catholiques dans la Société Ecclésiastique : "*falsi fratibus*", *St Paul*. Il s'agit donc de soustraire le combat à l'improvisation.

Que veut le chef des ennemis, le démon ? Pas nécessairement le communisme ; il veut la damnation la plus universelle des âmes et, pour se damner, il suffit d'être humaniste. Arriver au communisme n'est pas nécessaire. Il est possible que les excès post-humanistes puissent devenir monnaie d'échange avec une plus grande universalisation de la Révolution humaniste dans l'Eglise ; on s'attend à cela, une méthode révolutionnaire est en effet d'avancer de deux pas pour reculer d'un.

Le futur pourrait nous poser l'alternative entre traditionaliste-humaniste et traditionaliste vraiment catholique.

Plus dangereuse que la Révolution même est la méthode qu'on nous propose pour la combattre : faire un rempart autour des principes qui l'ont engendrée. On détruit ainsi toutes bonnes réactions.

3. Revenir à la sincérité du langage :
 - fuir les paroles équivoques
 - rejeter les expressions séductrices
 - dire le vrai en toute chose.

4. Revenir à la vérité théologique : existence du péché originel, rejeter la croyance en la bonté de l'homme d'où découlent la fausse liberté, la souveraineté du peuple, l'illégitimité de la propriété, conceptions qui ont engendré l'actuelle démocratie et les démo-chrétiens qui ne nient pas le péché originel mais n'en tiennent aucun compte et veulent un Etat fondé sur la liberté et l'égalité.

Le mélange de quelques vérités chrétiennes avec ces erreurs produit l'œuvre la plus dangereuse. Si l'on arrive à mélanger l'esprit révolutionnaire et l'esprit religieux c'en est fini pour nous, dit Mgr Delassus. Eux disent qu'il faut obéir au mouvement démocratique parce qu'il est universel et pour cela providentiel, mais il faut considérer son caractère, ses origines et son but.

La vérité seule pourra nous sauver : l'homme n'est ni souverain, ni indépendant, ni entièrement libre et les hommes ne sont pas non plus égaux entre eux. Il faut revenir à la vérité théologique et la confesser quoi qu'il en coûte. Ou catholique, ou mort. Notre-Seigneur Jésus-Christ est assez Grand pour n'avoir pas besoin de la Révolution.

5. Revenir à la vérité économique. Le socialisme n'est que la poursuite désordonnée des biens de ce monde, même dans son déguisement socialiste autogestionnaire à teinte chrétienne, aujourd'hui très à la mode.

La civilisation chrétienne s'était refusée à produire des richesses de corruption, des objets ne visant à satisfaire que des besoins factices, propres eux-mêmes à ne développer que la vanité, la sensualité, perdant ainsi la race catholique et les âmes pour l'éternité. Dans cette lumière, il faut aussi peser le rôle de la Révolution industrielle dans la déchristianisation.

6. Revenir à la vérité sociale. La vraie doctrine sociale de l'Eglise est à l'opposé de l'utopie démocratique : l'égalitarisme. Dieu a établi la société humaine sur l'autorité, sur la hiérarchie et sur le devoir de l'union. Ici la restauration doit commencer par la famille.

CONCEPTION HUMANISTE

L'exaltation de la littérature et des sciences humanistes.

*L'homme est mis d'une façon im-
pie au centre de l'univers.*

*Esprit d'orgueil contre toute su-
périorité.*

*Excite les désirs des biens appa-
rents de cette terre.*

*Introduit dans l'Eglise l'esprit de
tolérance pour l'erreur et pour le
vice. "Laisser faire, laisser aller".*

*Affections désordonnées pour
les choses de la terre.*

*Esprit d'orgueil qui hait toute
inégalité et conduit à l'égalitarisme
et anti-élitisme.*

ANTIDOTE IGNACIEN

Annotations des Exercices :

n° 2. "... car ce n'est pas l'abon-
dance de la science qui rassasie
l'âme et la satisfait, c'est le senti-
ment et le goût intérieur des véri-
tés qu'elle médite".

n° 3. Saint Ignace nous rappelle
que "Dieu est Dieu". "Lorsque nous
parlons à Dieu Notre Seigneur, il
faut de notre part un plus grand
respect, que quand nous faisons
usage de l'entendement par la
réflexion."

n° 5. "Entrer dans les Exercices
avec un grand courage et une
grande générosité envers son Créa-
teur et Seigneur, offrant toute sa
volonté, sa personne et tout ce qu'il
a".

n° 13. "Celui qui s'exerce... doit non
seulement résister à l'ennemi, mais
aussi l'abattre".

n° 16. "Si l'âme se sent affectionnée
et portée à un objet d'une façon
désordonnée... elle doit se porter à
ce qui est contraire et le demander
à Dieu Notre Seigneur".

n° 18. "Si celui qui donne les Exer-
cices reconnaît que celui qui les re-
çoit a peu de fond ou de capacité
naturelle et qu'on ne peut espérer
de lui beaucoup de fruits, il laissera
de côté les matières des élections
et tous les Exercices qui sont hors
de la première semaine surtout
quand on peut obtenir de plus
grands fruits auprès d'autres per-
sonnes et le temps manque pour
toutes".

CONCEPTION HUMANISTE

Mondanité et exaltation du monde, superficialité.

Louis de Blois († 1566) : "Oh ! combien d'hommes et de femmes se trompent misérablement, qui ayant pris l'habit monastique, prononcent les vœux de religion, en pensant si peu ou pas du tout à la perfection ! Ils sont attachés tenacement aux créatures et ils cherchent en elles la joie de façon désordonnée ; ils désirent très avidement des consolations extérieures, ils se laissent aller extérieurement sans crainte : vagues d'esprit, incorrects dans les mœurs, sans surveillance sur les sens, bavards et vains dans leurs discours ; ils persévèrent dans leurs négligences et leurs vices jusqu'à la mort".

Esprit d'indépendance vis-à-vis de Dieu.

Vie désordonnée, dissipation, mauvais esprit qui imprègne par l'humanisme les pensées, paroles et actions.

ANTIDOTE IGNACIEN

n° 20 : **Sens aigu de l'essentiel.** "Séparation du monde... pour méditer... recueillement et silence pour se concentrer sur l'essentiel : la gloire de Dieu, le salut éternel... union à Dieu pour recevoir grâce et dons".

Première semaine des Exercices.

n° 21. Exercices spirituels pour se vaincre soi-même et régler sa vie sans se déterminer par aucune affection désordonnée.

n° 24. "Examen particulier et quotidien" (pour découvrir les désordres et les corriger méthodiquement en trois temps et deux examens quotidiens).

n° 27. "Addition pour se corriger plus promptement du péché ou défaut particulier".

n° 32-42. "Examen général pour se purifier et se confesser". (Méthode propre à corriger et purifier la façon de penser, parler et agir au milieu du monde qui se paganise : et qui pense, parle et opère d'une façon révolutionnaire).

Dans la retraite de Manrèse, saint Ignace apprit de la Mère de Dieu elle-même comment il devait combattre les combats du Seigneur. Ce fut comme de ses mains qu'il reçut ce code si parfait – c'est le rom qu'en toute vérité nous pouvons lui donner – tout bon soldat de Jésus-Christ doit se servir...”
Meditantibus nobis, 3.12.1922)

L'humanisme met l'homme au dessus de toutes choses.

L'humanisme exalte l'homme.

L'humanisme pousse à la superficialité.

L'humanisme ne formule pas une doctrine mais travaille les coutumes, les tendances, dans l'art, la littérature, etc., en excitant la passion de l'orgueil et de la sensualité.

L'humanisme introduit la séparation entre la doctrine catholique et la vie quotidienne. L'homme ne vit plus la réalité invisible comme

ANTIDOTE IGNACIEN

n° 43. “Méthode pratique pour examen”.

n° 44. “Avantage de la confession générale et communion”.

n° 45-53. “Premier exercice pour comprendre la gravité du péché”. (Avec exemples pris de l'Écriture Sainte).

n° 54. Méthode du colloque, importance et nécessité de la prière pour Saint Ignace :

“Demandez et vous recevrez”.

n° 55. “Deuxième Exercice. Méditation sur les péchés de sa propre vie”. (Dans la logique ignacienne, le retraitant est amené à méditer d'abord la gravité du péché : Premier Exercice. Ensuite à comprendre que lui dans sa vie passée a fait ce qui est grave : Deuxième Exercice).

n° 58. Méditation de la différence entre le Créateur et la créature.

n° 59. “Considérer qui est Dieu, ses attributs... et le contraire, qui est en moi”.

n° 62. “Répétition...” (pour graver les vérités de la foi).

n° 63. “Colloque... pour sentir le désordre de mes actions (tendances désordonnées)”.

n° 65. “Méditation de l'enfer”. “Si mes fautes me faisaient jamais oublier l'amour du Seigneur Éternel, du moins la crainte des peines

CONCEPTION HUMANISTE

la Foi nous l'enseigne

Le néo-paganisme humaniste, sans nier Notre-Seigneur Jésus-Christ le diminue.

L'esprit humaniste est pacifiste et antimilitariste.

L'humanisme méconnaît les enseignements de Notre Seigneur, et pousse la société loin de l'esprit chrétien.

L'humanisme mélange de nouveau la vie païenne et la vie chrétienne ou l'esprit révolutionnaire et l'esprit chrétien. "Le clergé et les moines... n'étaient pas protégés

ANTIDOTE IGNACIEN

m'aïda à ne point tomber dans le péché". (Méthode pour se représenter la réalité invisible de l'enfer comme s'il était visible).

n° 76-90. Règles ascétiques. Examen. Saint Ignace enseigne à utiliser les éléments naturels en les surnaturalisant.

Deuxième semaine.

Dès maintenant les Exercices poussent à la connaissance, exaltation et imitation de Notre-Seigneur Jésus-Christ : "Omnia per Ipsum". Notre-Seigneur est tout.

n° 91. Contre le laisser-aller humaniste et sa tolérance. L'Appel du Christ-Roi. Le combat catholique avec un puissant état d'âme et d'enthousiasme. On demande : "La grâce de ne pas être sourd à Son appel, mais prompt et diligent à accomplir Sa Très Sainte Volonté".

n° 110. Contemplation de l'Incarnation ! Dieu s'est fait homme. "La Grâce à demander... Je demanderai la connaissance intime du Seigneur, qui s'est fait homme pour moi, afin de l'aimer avec plus d'ardeur et de le suivre avec plus de fidélité".

n° 135. Règles pour orienter sa vie en respectant la hiérarchie entre le but et les moyens.

n° 136. "Les Deux Etendards". Contemplation fondamentale pour voir l'opposition irréductible entre la conception humaniste, selon laquelle la vie est faite pour jouir :

Les deux Étendards, saint Augustin :

“Deux amours ils ont fait deux cités,
l’amour de Dieu jusqu’au mépris de soi,
a fait la cité de Dieu...”

... l’amour de soi jusqu’au mépris de
Dieu, a fait la cité du diable”.

CONCEPTION HUMANISTE

par une discipline suffisamment ferme pour être à l'abri. Ils possédaient aussi, et ce fut une de leurs grandes faiblesses, d'abondantes richesses, au moyen desquelles on pouvait se procurer ces jouissances tant vantées par les nouveaux épicuriens, dont le livre était lu partout. Ajoutons à cela les attaques violentes des humanistes contre les clercs et les religieux parce qu'ils représentaient l'idéal chrétien du renoncement" (Pourrat).

L'esprit de tolérance, de laisser-aller, et de paresse quiétiste.

L'esprit humaniste est esprit d'indépendance de Dieu.

Erreur toujours renaissante de la Foi sans les œuvres.

*Esprit de jouissance :
"jamais souffrir, jamais mourir".*

ANTIDOTE IGNACIEN

l'étendard de Satan... "richesse... honneur... orgueil... et tous les autres vices" ; et la conception catholique" selon laquelle la vie est faite pour mériter : "pauvreté... humiliation... et de là à toutes les autres vertus".

n° 149. Les trois classes. Après avoir donné la lumière à l'intelligence (deux étendards), il faut maintenant décider la volonté à faire ce que l'intellect a vu : "je demanderai la grâce de choisir ce qui sera en effet le plus glorieux à la divine Majesté et le plus avantageux au salut de mon âme".

n° 165. Trois modes d'humilité. Instruction sur la dépendance et soumission de l'homme à Dieu.

n° 169. Méthode d'élection et de réforme pratique de sa propre vie.

n° 190. **Troisième semaine** : La Passion : L'héroïsme du Sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Désormais, il s'agit de comprendre une fois pour toutes l'esprit de Notre Seigneur Jésus-Christ, l'esprit chrétien : la Vie est faite pour mériter. La grande leçon de Notre Seigneur Jésus-Christ : le Sacrifice du Calvaire.

Cette vie est sacrifice et crucifixion.

CONCEPTION HUMANISTE

Esprit de sensualité et de recherche des plaisirs.

L'humanisme promet le bonheur dans cette vie, dans les biens apparents de la terre.

L'homme humaniste aime les créatures en dehors et contre Dieu.

Il se suffit à lui-même. L'homme est le centre de l'univers, il ne doit de remerciements à personne.

ANTIDOTE IGNACIEN

n° 195. Considérations en méditant la Passion : "Jésus-Christ Notre Seigneur, souffre... désire souffrir... pour mes péchés... que dois-je faire et souffrir pour Lui ?"

n° 210. Règles sur la tempérance...

n° 218. **Quatrième semaine** : La Résurrection, la Victoire, la Gloire et la Récompense finale.

Notre Seigneur Jésus-Christ, promet le bonheur dans l'autre vie, les vrais biens : ceux éternels.

Après l'épreuve de cette vie, la récompense éternelle : la Vie future : une éternité d'amour.

n° 221. "Je demanderai la grâce de ressentir une vive allégresse et une joie intense de la gloire et de la joie immense de Jésus-Christ, Notre Seigneur".

n° 224. "Je considérerai comment Notre Seigneur Jésus-Christ exerce auprès des siens l'office de consolateur..."

n° 230. Contemplation pour obtenir l'amour de Dieu.

Exercices qui habituent à vivre d'amour de Dieu : "Premier point : je demanderai la connaissance intime de tant de bienfaits que j'ai reçus de Dieu, afin que dans un vif sentiment de gratitude, je me consacre sans réserve au service et à l'amour de Sa divine Majesté".

Deuxième point : "je considérerai Dieu présent dans toutes les créatures..."

Troisième point : "Dieu agissant et travaillant pour moi dans tous les objets créés..."

Quatrième point : "... que tous les biens et tous les dons descendent d'en haut".

n° 238. Trois manières de faire oraison. Méthode pour comprendre plus profondément les commandements et les péchés capitaux et manière d'utiliser les trois facultés : mémoire, intelligence, volonté, ainsi que les cinq sens, d'une façon catholique.

n° 261-312. Résumé des mystères de la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Naturalisme et mépris de la grâce de Dieu.

n° 275. Saint Ignace montre la force de la grâce de Dieu qui élève les Apôtres d'une basse condition à une dignité qui est supérieure à tous les autres hommes.

Aucune attention à la vie spirituelle, ascétique et mystique.

n° 313. Discernement des esprits. Règles du combat spirituel. Saint Ignace, avec l'expérience des choses spirituelles, observe en lui-même et dans les autres, par l'alternance des pensées, l'action des divers esprits qui agitent l'âme : celui de Dieu qui porte au bien et celui de Satan qui porte au mal.

Le fondateur de la Compagnie donne ici les Règles pour reconnaître ce qui est de Dieu et l'accepter, et ce qui est de Satan pour y résister, le rejeter et l'abattre.

n° 345. Règles sur les scrupules pour combattre les tromperies du démon.

CONCEPTION HUMANISTE

Les humanistes changent la mentalité catholique en révolutionnaire, en changeant la manière de voir et de sentir les choses.

“A l'époque de la Renaissance..., les esprits même furent pervertis, l'opinion dans un bon nombre de pays devint païenne. Ce qui est mal fut appelé bien et le bien fut appelé mal” (Pourrat).

Esprit d'indépendance.

Eloignement de la pratique des sacrements.

Naturalisme, négligence dans les choses spirituelles, dérision des pratiques religieuses.

Dérision de la vie religieuse, exaltation du mariage ; on demande la suppression du célibat ecclésiastique (Pourrat).

Exaltation de l'esprit d'indépendance, de richesses de jouissance de la chair.

Esprit de tolérance, pacifisme et antimilitarisme.

ANTIDOTE IGNACIEN

n° 352. Règles pour sentir avec l'Eglise. Et pour conserver la mentalité et la manière de sentir catholiques.

Règles à suivre pour ne nous écarter jamais des véritables sentiments que nous devons avoir dans l'Eglise militante.

n° 353. “Renoncer à tout jugement propre et se tenir prêt à obéir promptement à la **Véritable** Epouse de Notre Seigneur Jésus-Christ”. (Aux enseignements infailibles et irréformables : Vatican I°).

n° 354. “Louer la confession sacramentelle, la réception du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie”.

n° 355. “Louer l'usage d'entendre souvent la Sainte Messe..., les chants..., les prières, même prolongées...”

n° 356. “Louer beaucoup les ordres religieux, la virginité, la continence, et ne pas louer autant le mariage.”

n° 359. “Louer l'obéissance, la pauvreté, la chasteté”.

n° 358. “Louer... les Bulles pour la croisade accordées par les souverains Pontifes dans l'intention d'obtenir de Dieu, le triomphe de l'Eglise sur les infidèles...”

CONCEPTION HUMANISTE

Dérision de la vie de pénitence.

Esprit iconoclastique

Esprit critique.

Mépris pour la scolastique.

Esprit quiétiste.

La Foi seule sauve, les bonnes œuvres sont inutiles.

ANTIDOTE IGNACIEN

n° 359. "Louer les jeûnes, les abstinences..., les pénitences, non seulement intérieures mais aussi extérieures".

n° 360. "Louer la construction des églises, l'usage des tableaux et des statues".

n° 361. "Louer les préceptes de l'Eglise, cherchant des raisons pour les justifier et jamais pour les blâmer".

n° 363. "Louer la théologie mystique et scolastique dont le but est de définir et d'expliquer les choses nécessaires au salut et d'attaquer et manifester les erreurs et les faux raisonnements des ennemis de l'Eglise".

n° 365. Se soumettre à l'Eglise hiérarchique, aux enseignements infaillibles et irréformables dans le temps et dans l'espace, même si, à cause de la nouvelle mentalité révolutionnaire, le blanc nous paraît noir et le noir nous semble blanc.

n° 366-367. "Quoiqu'il soit très vrai que personne ne puisse se sauver sans être prédestiné et sans avoir la foi et la grâce, il faut s'observer beaucoup dans la manière de parler et de discourir sur ce sujet".

n° 368. "Prendre garde qu'à parler sans explication de la vertu de foi, on ne donne occasion au peuple de devenir lâche et paresseux pour les bonnes œuvres".

CONCEPTION HUMANISTE

“Sola gratia”

Pur amour

ANTIDOTE IGNACIEN

n° 369. “... n’insistons pas tellement sur l’efficacité de la grâce que nous fassions naître dans les cœurs le poison de l’erreur qui nie la liberté”.

n° 370. “Louer la crainte de Dieu, cela aide”.

Ch. 12 - La grande leçon : “*Omnia per Ipsum*” et “*sine Me nihil*”

Blanc de Saint-Bonnet dit : *Les hommes veulent se sauver sans Dieu ; ils ont mis là leur point d'honneur. Or, Dieu leur laissera en prendre a leur aise, toute la leçon que les événements contiennent*”.

La christianisation du monde a été voulue par la Providence et sa déchristianisation a été permise pour donner la preuve et la contrepreuve qu’il y a une seule Voie, Vérité et Vie : Notre Seigneur Jésus-Christ, Son oeuvre, la Sainte Eglise Romaine et Son Ordre Social.

Les hommes du XIV^e siècle n’ont pas su conserver le désir de la vie future et le mépris de ce monde. La Providence a alors permis le début de la Révolution avec le naturalisme néo-paien de l’humanisme.

Les hommes du XVI^e siècle, n’ont-ils pas compris la leçon ? Dieu a permis la Révolution religieuse : le Protestantisme.

Les hommes du XVIII^e siècle, n’ont-ils pas voulu comprendre ? Dieu a permis la Révolution politique et sociale “dite française”, avec ses principes de mort, tels que Liberté, Egalité, Fraternité.

Mais l’intelligence et le coeur des hommes s’endurcissent-ils ? Ne veulent-ils pas revenir á Dieu ? Bien, Dieu a permis au XX^e siècle l’explosion de la Révolution dans l’économie, avec le Communisme, les exterminations, les Murs de Berlin, les réfugiés, ainsi que la liberté du divorce, de l’avortement, de la pornographie, de la drogue,... etc.

Mais le pire châtiment que Dieu nous a réservé pour notre entêtement, c’est d’avoir permis que les principes de la Révolution entrent officiellement dans l’Eglise, avec le Concile Vatican II.

Cela semble être le troisième secret de Fatima.

Hommes, ne voulez-vous pas encore comprendre ? Ne voulez-vous pas revenir á Dieu ? Changer de vie ? Chercher les biens éternels et non les faux biens de cette vie ? Alors, il est vraisemblable que Dieu permette que nous nous châtions nous-mêmes avec nos principes révolutionnaires.

Regardons le futur sans illusion, si la Révolution est un processus logique, universel, de déchristianisation et de satanisation, quelles seront les étapes présentes et futures : la libéralisation de l’euthanasie, la socialisation des pensées, des volontés, des corps, c’est-à-dire la prostitution collective obligatoire. La démolition de l’Eglise en communautés de base, etc. : “Non ... c’est exagéré, vous exagérez !” ...

Au bourgeois, tout cela semble exagéré ? Ainsi pensaient dans leur médiocre banalité, ceux qui nous ont précédés. Jamais ils n’auraient imaginé la

"Sans Moi, rien".

légalisation de l'avortement: "Non ... ça ne viendra jamais ... , vous êtes exagéré !".

Que faire ? Comprendre la grande leçon de l'histoire ! et commencer l'unique travail sérieux de conversion personnelle et sociale.

Dieu permet cette grande et tragique leçon parce que, s'il doit exister de futurs siècles chrétiens, cela servira d'enseignement et de spectacle inoubliable à ces générations.

Si Dieu veut que la leçon soit terrible, Il durcira les cœurs des hommes du xxe siècle, comme Il fit déjà avec le Pharaon afin qu'il fit expérience de toutes les dix plaies d'Égypte. Parce Domine !

A nous d'espérer le contraire avec Joseph de Maistre et espérer que tout se restaurera par une intervention grandiose de la Miséricorde de Dieu : ... *"A la fin mon Cœur Immaculé triomphera"*.

"Omnia per Ipsum" : tout par Lui. Sine me nihil" : sans Moi, rien.

Seul N.S. Jésus-Christ a réussi à enchaîner au pied de la Croix les monstres du paganisme ancien : l'infanticide, l'esclavage... maintenant, ils veulent rejeter Notre Seigneur, et le monstre de l'avortement et l'esclavage communiste se déchaînent de nouveau sur la Terre.

Ecône, séminariste de la Fraternité Saint Pie X fondée par son Excellence Monseigneur Lefebvre. L'homme de la restauration sera un contemplatif digne de ce nom, qui contemple le Ciel et modèle la terre autour de lui, sans concessions, en se convertissant lui-même il reconduira la société à la considération de la vie future.

Conclusion

a - L'homme de la restauration

Avec l'aide de Dieu, c'est à nous maintenant de nous décider. Si l'on attend un temps, la victoire aussi sera retardée : si l'on commence, avec la grâce de Dieu, la Contre-Révolution est irréversible. Jusqu'à maintenant on n'a pas écouté le Syllabus ; bien plus, la Révolution est passée de la société temporelle à la Société Ecclésiastique. Le désordre nous engloutit. Il faut se préparer à la plus terrible persécution ; la crise n'est pas derrière, elle est devant nous. Si Dieu n'intervient pas par Sa miséricorde, si l'Immaculée n'intervient pas, ce sera toujours plus dur : "*Vita hominis militia super terram*"(Job 7,1).

Tant que l'ulcère de la Renaissance ne sera pas enlevé du corps de la Chrétienté, le Ciel nous refusera la victoire.

Qui sera l'ouvrier de la restauration ? Ce sera l'homme de la méditation, l'homme de l'oraison, l'homme de la contemplation prêtre ou religieux-laique. Il a déjà fait cela autrefois en christianisant l'Europe.

Mais ce sera un contemplatif qui sait être tel, qui contemple le Ciel et modèle la réalité autour de lui à la suite de sa contemplation, sans mélange ou concession ; ce sera le religieux qui se convertissant soi même, convertira d'autres hommes et, par là, reconduira la société à la considération de la Vie future.

C'est l'homme de la contemplation qui, pour cela, doit retrouver la perspective de calme typique de la société pré- ou post-industrielle, comme dit saint Bernard "*Ex hoc otio vires proveniunt*" cité par saint Alphonse dans l'œuvre "*Sacerdote ascoltami*".

En ce moment de lutte frénétique, c'est plus que jamais l'heure de la contemplation, de l'oraison ; si l'on perd le contact avec le Modèle, le Verbe, que va-t-on restaurer ? Nos imaginations !

Le changement viendra par une intervention divine qu'il faut demander, et dont il faut se préparer à profiter.

On ne peut nier que plus la Révolution avance, plus s'éteint en beaucoup des nôtres la volonté de vaincre à cause de "*l'horror difficultatis*" et "*labor certaminis*" (l'horreur des difficultés et la fatigue du combat) ; combien n'ont pas renoncé à vouloir vaincre ? A ce découragé.

sans histoire nous rappelons que Notre Seigneur veut encore et toujours vaincre, et nous aussi avec Lui. Celui qui aime peu, désire peu la victoire. Resteront ceux qui aiment beaucoup : "*Omnia instaurare in Christo*".

Abandonnons la méthode de la diminution, de l'adaptation a l'esprit moderne, dans notre conduite ou maniere de vivre, dans la prédication, dans le culte : cette diminution obscurcit la vérité chrétienne. Pour cela il faut s'appliquer a former des élites profondément imprégnées du feu des Vérités Eternelles.

Dieu, par la médiation du Coeur Immaculé de Marie, couronnera nos efforts en nous donnant des saints.

b- La Révolution et l'exaltation de la Tres Sainte Vierge Tout annonce une intervention extraordinaire de la Sainte Vierge.

Quare est ista ? Qui est cette Femme ? Elle est la mere du Créateur du ciel et de la terre. Elle est l'unique Femme fécondée par Dieu.

On ne peut pas exagérer en ayant confiance, en honorant et en aimant la Sainte Vierge car l'exemple nous est donné par la Tres Sainte Trinité : Dieu le Pere en lui confiant le Verbe, Dieu le Fils en l'honorant comme Mere, Dieu Esprit Saint en l'aimant comme Epouse.

Or si la théologie attribue au Pere la Création, au Fils la Rédemption, a l'Esprit Saint la diffusion de l'Eglise, toujours la théologie reconnait a la Sainte Vierge le role d'écraser la tête du Serpent et de ses oeuvres : la Révolution.

Après les dernières grandes apparitions de la Tres Sainte Vierge a Lourdes, la Salette, Fatima, l'attention des catholiques est attirée par la Providence sur le role historique de la Sainte Vierge. Que vienne le Regne de Marie annoncé par saint Louis Grignon de Montfort!

***Maria vincit,
Maria regnat,
Maria imperat !***

Aujourd'hui tout annonce une intervention extraordinaire de la Sainte Vierge. La théologie lui attribue le rôle historique d'écraser la tête du serpent et a ses oeuvres : la Révolution.

Fatima:

"A la fin mon Cœur Immaculée triomphera".

Bibliographie

- Mgr Marcel Lefebvre :** **Un Evêque parle** - T. I et II
Dominique Martin Morin, Bouère, 1974-1976
- J'accuse le Concile** - Ed. St Gabriel, Martigny,
1976
- Le Coup de Maître de Satan** - Ed. St-Gabriel,
Martigny, 1977
- Lettre aux Catholiques Perplexes** - Ed. Albin
Michel, Paris, 1985.
- R.P. L.-M. Barrielle : **Lettre aux Prêtres de demain** - 1^{ère} et 2^{ème}
Ed. St Gabriel, Martigny
- (1) Plinio Corrêa de Oliveira : **Révolution et Contre-Révolution** - Publica-
tion NSJC, Canada, 1978.
- Mgr Henri Delassus : **Le problème de l'Heure présente** Desclée de
Brouwer, Paris, 1904
- Marcel De Corte : **L'intelligence en péril de mort**
Club de la Culture Française, Paris, 1969
- L'Homme contre lui-même** - N.E.L., Paris,
1962
- P. Pourrat : **La Spiritualité chrétienne** - volume 3, Paris,
1927.

L'auteur prépare une édition commentée du présent essai munie d'une ample documentation.

“Jésus-Christ
est le même hier...

...il le sera éternellement”

(Hébreux, XIII, 8)

...et aujourd'hui

ISBN : 2-903122-22-9

30 F.